Le directeur de l'enseignement catholique, Bernard Seck a noté que c'est la suite du projet de l'OIEC, un organisme reconnu par les Nations unies, notamment l'UNESCO. Ainsi cet organisme est représenté au Sénégal.

Il a expliqué que dans le premier projet concernait tous les diocèses et que celui-ci prend seulement en compte les régions de Tambacounda et Kédougou (Sud-est) regroupées dans le diocèse de Tambacounda.

D'une durée de 15 jours, le séminaire visait à "former les femmes, les rendre capables de s'engager sur le plan citoyen, dans le développement économique et social de leur localité en vue d'une transformation de leur milieu", a expliqué M. Seck.

Les thèmes de l'environnement, des maladies vénériennes, diarrhéiques ont été abordés, a-t-il indiqué, annonçant que le VIH/Sida ne sera pas en reste lors de cette campagne d'alphabétisation qui va durer trois ans dans laquelle s'inscrit le projet.

Plus de 3.000 femmes ont été formées dans ce cadre depuis 1996 dans 65 villages de la région de Tambacounda, avec un moment d'arrêt à partir de 2005, a-t-il dit.

Cette année, le programme d'alphabétisation fonctionnelle qui s'articule autour de 40 centres, a été cofinancé par la KLB, ILD et BMZ d'Allemagne, a indiqué M. Seck. L'objectif recherché est d'alphabétiser au moins 1.000 femmes.

Si le premier projet ne ciblait aussi quelques hommes, celui-ci met l'accent sur les femmes pour plusieurs raisons. "Surtout, c'est parce que les femmes sont plus stables dans les villages, elles sont devenues incontournables dans le développement des villages et de la nation."

Les femmes facilitatrices sont chargées, après la formation, d'aller dans les villages et former d'autres femmes en alphabétisation fonctionnelle, laquelle est appliquées à la vie active des femmes, dont elle renforce les capacités dans l'activité menée.

Oumy Diouf, présidente de l'amicale des facilitatrices de l'OIEC, a souligné l'importance du projet qui depuis 1996 dispense des formations de ce genre au bénéfice des femmes, y compris de femmes musulmanes.

Source: allAfrica